Vol. XL — Saint-Boniface, Manitoba, 2 Aout 1911. — No. 39

ABONNEMENT
Canada ... $1.00 [illegible]
[illegible] ... 1.50 "
[illegible] ... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
[illegible] insertion, par ligne ... 12 [illegible]
Chaque insertion [illegible] ... 8 "

N. B.—[illegible] 25 cents [illegible].

AVIS [illegible] pour la France et l'étranger (sauf le Canada) [illegible] à la [illegible] 42, rue du Cardinal-[illegible], à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA







BILLET DU DIMANCHE

VILLEGIATURE

Bien cher ami,

Vous me demandez un billet Quoiqu'étant bien occupé, préoccupé même, je ne saurais vous refuser. C'est la première faveur que vous me demandez, je me fais donc un plaisir de vous être agréable.

En autant que mes loisirs le permettent, c'est le dimanche, d'ordinaire, que j'écris mes billets du dimanche.

Mais ce n'est pas tout d'écrire, il faut dire quelque chose. Sur quel sujet ma verve va-t-elle s'exercer cette fois? C'est l'été, tout le monde pense à *villégiaturer*. (Encore un mot que nos ancêtres ne connaissaient pas, et ils ne s'en portaient pas plus mal pour cela).

Justement, il fait si beau aujourd'hui que presque tout le monde se paie le luxe de sortir. Ce n'est que toilettes fraîches et joyeux promenens en automobiles; on se grise d'air et de soleil.

Ma pensée se porte tout naturellement aux privilégiés de la fortune qui fuient la chaleur de nos villes pour passer la belle saison sur les bords des lacs Winnipeg et Manitoba, ou se réfugient sous les pins géants de nos Montagnes Rocheuses, à Banff, par exemple.

Mais je n'envie pas leur sort, parceque je me contente du repos dominical (pas de St. Dominique comme dit l'autre).

Par le temps qui court surtout il ne doit pas faire bon se faire manger par les moustiques. Il ne sont pourtant pas si à craindre que les moustiques de la société.

N'avons-nous pas chez nous, tout ce qu'il faut pour satisfaire nos goûts de la ville et de la campagne? Qui nous empêche le dimanche de faire une promenade à quelques miles de la ville. Allez voir onduler les blés verts dans la prairie, se reposer un moment sous les chênes qui bordent la rivière Rouge, se baigner, faire une partie de pêche, cueillir des framboises et revenir plus gais et plus dispos.

Le lendemain, on reprend plus allègrement notre travail quotidien et on est plus en état de faire notre devoir; notre devoir vis-à-vis nous-mêmes, notre devoir vis-à-vis notre famille notre devoir envers Dieu et notre patrie. Car ne l'oublions pas chacun fait son bonheur où il est.

BELLE-HUMEUR.

Progres Religieux du Diocese

Le diocèse de Saint-Boniface continue à prendre toujours de consolants développements. La liste suivante d'institutions diverses, qui surgissent ou grandissent cette année possède une éloquence particulière et les âmes apostoliques, qui se réjouissent à la nouvelle des progrès de notre sainte Mère l'Eglise, la liront avec intérêt.

Saint-Boniface:—1. Petit-Séminaire: $200 000.—2. Maison Vicariale des Rdes Sœurs Grises: $300 000. Cette importante maison sera bientôt terminée.—3. Nouveau pensionnat des Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie: $100 000.—4. Ecole paroissiale des filles dirigée par les mêmes Religieuses; $150 000. N. B.—*a*)Le vieux pensionnat des Rdes Sœurs des SS NN. de Jésus et de Marie devient la maison provinciale et le juniorat des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée.—*b*)Les sommes d'argent indiquées sont en partie empruntées à intérêt.

Winnipeg:—5. Ecole paroissiale de la paroisse ruthène de St-Nicolas bâtie avec de l'argent emprunté par l'archevêché: $18 000 M. l'abbé A. A. Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception et M. Rod. McKenzie ont souscrit chacun $1 000 pour cette école. —6. Maison Chapelle pour les Syriens: $2 000. C'est le but d'une paroisse syrienne du rite grec-melchite, desservie par M. l'abbé A. Katan, arrivé à Winnipeg il y a déjà environ deux ans. —7. Eglise de Saint-Ignace: soubassement, école et presbytère: $50 000. C'est le commencement de l'exécution d'un magnifique plan, dont la réalisation sera l'une des plus belles églises de l'Ouest.—8. Addition à l'église Saint.Edouard: $1 600 et cloche: $160. *Kildonan*:—9. A près de deux milles de la ville de Winnipeg, sur les rives de la rivière Rouge, les Religieuses du Bon-Pasteur ont acheté une belle propriété de quinze âcres, avec une grande maison pouvant loger 35 à 40 personnes pour continuer et développer leur belle œuvre de relèvement: $55 000. *Saint-Norbert*: —10. Les Rdes Sœurs de la Miséricorde construisent pour leurs grande œuvre des enfants trouvés une allonge de $65 000 à l'asile Ritchot. *Fannystelle*:—11. M. l'abbé J. Poitras. curé, construit une église qui coûtera $15. 000. La générosité des paroissiens a été admirable. *Saint Claude*:—12. La nouvelle église est commencée. Elle coûtera $8000. C'est le triomphe de la foi catholique et l'honneur des paroissiens *Lorette*:—13. Allonge au convent des Rdes Sœurs de Saint-Joseph de Saint Hyacinthe. *Brandon*:—14. Nouveau pensionnat des Rdes Sœurs de Notre-Dame des Missions: $35 000. *Vendal et Snake Creek*:—15 Deux chapelles bâties pour les Polonais. *Sifton*: —16 Eglise, presbytère et couvent: $12 000. *Présentation* près de *Toutes-Aides*.—17. Eglise: $700 *Sacré-Cœur*:—18 Eglise: $1 500. Ces trois missions ruthènes sont desservies par MM. les abbés Sabourin et Claveloux.

DIOCESE DE REGINA.

Régina:—1. Pensionnat des Rdes Sœurs de Notre-Dame des Missions: $30 000. *Wauchope*:—2. Eglise à construire sous la direction de M. l'abbé J. Gaire, curé. *Saint-Antoine des Prairies*:—3. Eglise à contruire sur le lot gratuit (homestead) de M. l'abbé A. M. Ferland, curé.

N. B. Dans ces deux derniers cas l'argent sera trouvé dans la paroisse ou emprunté par le curé.

(*Les Cloches de Saint-Boniface.*)

Elections des Officiers de la Societe St. Jean-Baptiste

Les élections des officiers de la Société St Jean-Baptiste de St. Boniface ont eu lieu dimanche.

Président: M Joseph Bernier, M. P. P.

1er Vice-Président: M. S. J. Dusseault.

2ème Vice-Président: M. J. A. Potvin.

Secrétaire-Archiviste: M. J. A. Beaupré.

Secrétaire-Correspondant; M. W. Raymond.

Trésorier: M. C. Dusseault.

Asst.-Trésorier: M. J. A. Toupin.

Commissaire-Ordonnateur en chef: M. C. Cusson.

Assistants: MM. J. A. Charette et D. Senez.

Comité de régie: L'Hon. Juge Prendergast, MM. le Dr. Dubuc, J. A. F. Bleau, Dr, F. Lachance, E. Guilbeault, A. C. LaRivière.



Le Manitoba

Mercredi, 2 Aout 1911

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Le nouveau lieutenant-gouverneur de Manitoba, M. D. C. Cameron, a *été* assermenté hier. *Ave, Caesar.*

ELECTIONS GENERALES

Le parlement féderal a été dissous samedi dernier par le Gouverneur-Général.

La nomination des candidats est fixée au 14 septembre, et la votation au 21.

C'est l'attitude énergique de l'Opposition devant le bill de la Réciprocité qui a amené la dissolution des Communes. C'est tout ce que voulaient M. Borden et ses amis.

Au peuple, maintenant qu'il en a le pouvoir, de se prononcer contre la politique économique, si dangereuse que nos maîtres à Ottawa ont été nous chercher à Washington !

La bataille se fera sur cette question de la réciprocité—. Elle sera rude.

L'Ouest parait solide contre le gouvernement.

Des milliers de libéraux, de Winnipeg à Vancouver, voteront avec l'Opposition afin d'empêcher l'arrangement Fielding-Taft de devenir loi.

Ensuite on pourra remettre à l'étude un traité plus avantageux pour nous. Les Etats-Unis, qui ont besoin de plusieurs de nos richesses naturelles, seront toujours prêts à nous recevoir, même si nous ne leur donnons pas, comme M. Fielding, tout le fromage.

Nous engageons nos amis à se mettre sans retard à l'œuvre afin de contribuer à la défaite de la réciprocité.

Dans Provencher, une lutte énergique s'impose. M. Molloy a été un député pitoyable. Il n'a rien dit qui vaille, il n'a rien fait. Il nous faut à Ottawa un député qui travaille.

C'est a vous de parler

Le bill de réciprocité est passé à Washington.

Tout le monde s'y attendait depuis que certains sénateurs avaient prononcé le mot magique "Annexion:

Le fait qu'il s'est donné deux votes contre un au sénat en faveur de cette mesures chère au cœur de M. Taft prouve mieux qu'acun discours l'avantage que l'Américain voit dans cette convention où nous sommes les dupes.

Un gain matériel immédiat et la perspective d'une union politique prochaine entre le Canada et les Etats-Unis n'étaient pas pour déplaire à ces impérialistes du nouveau continent.

Il est édifiant de lire les commentaires des grands journaux américains sur le succès de cette mesure devant laquelle les querelles de partis ont, durant de longs mois, été presque oubliées.

Mises en regard des paroles significatives de Willaiam B. Taft et de Champ Clake, ces remarques sont tout un enseignement pour les Canadiens qui s'illusionnent encore sur la foi de nos voisins

"Canada is at the parting of the ways"—avait dit M. Taft.

"We are preparing to annex Canada—ajouta Champ Clark avec enthousiame.

Les deux rivaux s'unissaent dans leurs ambitions patriotiques;

Ecoutez maintenant le contentement des grands journaux:

"C'est le comencement d'une ère d'émancipation qui ne se terminra quand l'œuvre sera complétée".—"New-York Times.

"New-York comprend que l'abaissement des tarif protecteurs ne peut être qu'à son avantage".—"New-York Tribune".

"Boston devient le centre du commerce des provinces de l'est et des provinces maritimes."—"Boston Herald"-

N'est-ce pas là le sentiment de gens qui ont fait un bon marché inespéré?

(*L'Evénement*)

LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

(*Suite*)

La célébration de la fête nationale de 1880 a laissé chez tous les assistants un agréable souvenir.

Comme d'habitude, il y eut procession.

Elle s'organisa sur le terrain du vieux Collège puis se dirigea vers la demeure du Président et revint ensuite à l'Archevêché pour escorter Monseigneur Taché à la Cathédrale. La Fanfare de Winnipeg fit les frais de la musique sur le parcours. MM. Gauvreau et J. B. Joyal, commissaires ordonnateurs, étaient à cheval et dirigèrent la procession.

La messe fut célébrée par le Rév. P. Lacombe, assisté de MM les abbés Madore et René comme diacre et sous diacre.

Sur des sièges d'honneur, près de la balustade prirent place l'Hon Joseph Royal, Président de la Société St. Jean-Baptiste; Alexandre Kittson, M. P. P, vice-président; MM. A. G. B. Bannatyne, Président de la Société St. André; John Haverty, Président de la Société Saint-Patrice; G. B. Spencer, Président de la Société St. George; le Consul Américain Taylor et Son Honneur le Maire Logan, de Winnipeg.

Le sermon du jour fut prononcé par Mgr Taché. L'éloquent et illustre prélat, après avoir relaté les actes de Monseigneur Provencher et de M. l'abbé Dumoulin parmi les premiers groupes français de la Rivière Rouge, dit que tant de travaux et de sacrifices seraient inutiles si le peuple canadien-français ne fuyait pas l'intempérence et le luxe qui sont une cause d'affaiblissement. Suivons, dit il, l'exemple de St. Jean-Baptiste dans sa sobriété et sa simplicité.

(Ami lecteur, ce sermon n'est-il pas toujours d'actualité?)

Madame Girard, Melles Dostaler et Séphora St. Germain firent la quête accompagnées de l'Hon. M. Royal, M. F. Mondor et le Docteur Fafard.

A l'offertoire, on écouta avec plaisir le "Justus ut palma floebit" de Lambillotte, savamment rendu par MM. Lévêque et Lanctot.

Après la messe, il y eut présentation d'adresse à Monseigneur Taché, dans le parterre de l'Archevêché, puis la foule en procession reconduisit hez lui Monsieur le Président, qui prononça alors un discours éloquent et patriotique.

M. le Sénateur Girard, M. A. A. C. LaRivière, M. P. P., M. L. A. Prud'homme, et le Rév. M. Forget, directeur du Collège, adressèrent aussi la parole et reçurent les bravos des auditeurs.

Le pique-nique eut lieu dans l'après-midi, sur les bords de la Rivière la Seine, dans une pointe boisée appartenant à M. Deschambault, et située où se trouve maintenant les usines de la Western Stone Co, partie Est de la rue Deschambault, et la touffe d'arbres alors plus considérable située au sud de cette rue.

Il y eut une joute à la Crosse entre deux Clubs de Winnipeg, puis un long programme de jeux et de courses. Ce programme fut malheureusement interrompu par une légère averse, durant laquelle M. J. B. Joyal chanta une chanson composée pour la circonstance et qui fut applaudie par tous les assistants.

Le soir, il y eut au Collège, une séance littéraire, dramatique et musicale. Il y avait salle comble. M. Napoléon Bétournay parla de LaVérendrye, découvreur de l'Ouest, de ses voyages, de ses malheurs et de sa gloire.

M. Bétournay venait d'obtenir ses dégrés universitaires après un examen des plus brillants subi tout entier dans la langue latine. Le fait qu'il était le premier gradué du Collège de Saint-Boniface et qu'il avait eu un succès remarquable (729 points sur 800), attirait l'attention de tous les auditeurs, et contribua à faire gouter davantage sa très intéressante conférence.

M. Albert Bétournay sut capter les esprits en parlant des premiers missionnaires de l'Ouest, et l'historique du Collège de St. Boniface, prononcé par M. Arthur Hébert, fut écouté avec beaucoup d'intérêt.

En passant, disons aussi que MM. A. Hébert et Albert Bétournay étaient arrivés les deux premiers de tous les candidats de la province au baccalauréat de Rhétorique.

Après ces trois conférences on joua "L'Avocat Patelin", comédie toujours goutée du public.

La Fanfare joua, à l'ouverture et à la sortie, et les entr'actes furent remplis par un chœur des Elèves du Collège: "Chant des Montaguards", et des solos "Le Voltigeur" et "Avant tout, je suis canadien" rendue par M. Morache et "Le Carillon' chanté par M. A. Lévêque. Ces deux solistes eurent les honneurs du rappel.

Après la séance, il y eut illumination, feu d'artifice, concert-promenade dans les jardins de l'Archevêché.

La foule remarqua surtout deux ballons à air chaud lancés par le Rév. M. G. Cloutier, professeur au Collège, et dont l'un était chargé de pièces pyrotechniques jetant à divers intervalles à mesure que le ballon s'élevait dans les airs, des boules de feu de couleurs diverses, ou des fusées à trainées lumineuses.

Plusieurs maisons étaient illuminés entr'autres le magasin de M. Joseph Laporte, dont l'illumination et les décorations étaient superbes.

Les noms suivants sont ceux des citoyens qui ont le plus contribué à l'organisation et au succès de cette fête.

Comité de la Messe: MM. Morache, Lévêque, LaRivière, L. A Prud'homme, P. H. Prince, et Félix Trudel.

Comité du Pique-Nique: MM. Edouard Prince, Gauvreau, Laporte, J. C. S. Royal, Charrier, Edmond Prince, J. B. Joyal et Jos. Beaubien.

Comité de la soirée: MM. Gauvreau, J. B. Joyal, A. Lévêque, Octave Prince.

Comité des Finances: Hon. M. Royal, M. George Couture, M. Félix Trudel.

Je note que le 19 juillet 1880, l'Hon. M. Royal, en sa qualité de Président de la Société St. Jean-Baptiste, fut choisi pour présenter les vœux et la reconnaissance de la population française de l'Ouest à Sa Grandeur Monseigneur Laflèche, à la veille du retour de celui-ci dans la province de Québec.

Avec le mois de mai, la Société St. Jean-Baptiste de notre ville salue la naissance d'une sœur cadette du même nom établie en la paroisse de St. Jean-Baptiste, Manitoba.

• • •

A l'assemblée annuelle du 15 mai 1881, on procéda à l'élection des officiers avec le résultat suivant:

Président Actif: L'Hon. M. Jos. Royal, M. P.

1er Vice-Président: M. George Roy.

2ème Vice-Président: M. P. H. Prince.

3ème Vice-Président: M. Louis Levreault.

Secrétaire-Correspondant: M. Joseph Vallée.

Asst Secrétaire-Correspondant M. J. C. S Royal.

Secrétaire-Archiviste: M. E. Laberge.

Asst. Secrétaire-Archiviste: M. Télesphore Pelletier.

Trésorier: M. George Couture.

Asst. Trésorier: M. Edmond Prince.

Bibliothécaire: M. Joseph Beaubien.

Asst. Bibliothécaire: M. Antoine Gauvin.

Commissaires-Ordonnateurs: MM. Edmond Laberge, A. Payette, J. B. Gauvreau et J. B. Joyal.

Médecin: Dr. Fafard.

Membres du Bureau de Direction: L'Hon. M. A. Girard, Sénateur, MM. A. A. C. LaRivière, M. P. P., Joseph Taillefer, M. P. P., Alex. Kittson, M. P. P., J. J. A. Lévêque, N. D. Gagnier, Frs. Gingras, A. H. Bertrand, A. Gauvreau, N. Germain, M. E. Roy, A. F. Dégagné, J. B. Gervais, C. Beaupré, A. Allaire.

PATRIOTE.

(*A Suivre*)

LA CRISE AU MAROC

L'état des affaires du Maroc s'est amélioré depuis samedi

Les discours si fermes de M. Asquith et de M. Balfour aux Communes Anglaises, venant immédiatement après le solennel avertissement de M. Lloyd Gœrge, quelque jours auparavatn, à calmé l'Allemagne.

La France, fortifiée par l'attitude courageuse et si loyale de l'Angleterre s'est montré inflexible.

Et il apparait maintenant que l'Allemagne va céder et se retirer d'Agadir.

• • •

On prend généralement comme un signe grave des temps le fait que l'escadre anglaise de la Mer du Nord, qui s'en allait croiser dans les eaux de la Norvège, aurait recu de l'Amirauté l'ordre de rallier Portsmouth et de s'y tenir prête à recevoir de nouvelles instructions.

• • •

Un rumeur alarmante s'était répendue soudain: que l'Alleuagne avait ordonné la mobilisation de 400-000 hommes de sa réserve de la 'landwehr"; déjà on annonçait que la France se disposait à en faire autant. Heureusement, ce racontar est démenti; il ne s'agirait plus, en Allemagne, que de l'appel régulier de 100,000 hommes pour les coutumières manœuvres d'automme...

• • •

Un diplomate anglais exprime l'avis que, depuis juillet 1870, la situation enropéenne n'a jamais été tendue à ce point, et que la diplomatie a besoin de faire valoir toutes ses ressources pour éviter un conflit.

• • •

"L'Allemagne n'entretient envers l'Angleterre que les sentiments de la plus franche amitieé, et le contraire n'existe que dans l'esprit de certains jounaux", déclare le Professeur Kœbuer, de l'Université de Berlin, actuellement de passage à Montréal, en voyage d'étude, "Nous nous faisons une vive concurrence commerciale, ajoute-t-il, mais nous demeurons bons amis quand même".

Lettre du Reverend Pere Cabral S. J.

Saint Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites, a prédit à ses disciples qu'eux-mêmes et leurs œuvres seraient en but à des attaques constantes. Jamais prédiction ne s'est plus fidèlement réalisée. La lettre suivante que le Rév. P. Louis de Gonzague Cabral, provincial des Jésuites en Portugal, adresse au "XXe siècle", de Bruxelles, ajoute une preuve de plus à celles déjà si nombreuses établissant quel doit être le lot des fils de Loyola sur cette terre. Nous la citons en entier:

Monsieur le directeur,

De passage à Bruxelles, où je suis venu accompagner un de mes jeunes scholastiques malade, pour consulter un spécialiste, je viens d'apprendre par un ami les mensonges sans vergogne que la presse républicaine du Portugal a fait répandre sur mon compte. Je n'ai pas à défendre ma réputation ni celle de mes religieux des accusations insensées publiées chaque jour sous l'inspiration de nos persécuteurs. L'Europe et l'Amérique ont jugé depuis longtemps la valeur morale des hommes qui président en ce moment aux destinées de notre chère et malheureuse patrie. S'il n'était pas particulièrement douleureux pour des Portugais d'entendre partout le discrédit tomber sur notre pays, il serait plutôt risible ce ton de mélodrame avec lequel "O Mundo" et autres journaux de même étoffe accusent de pauvres religieux spoliés et chassés des crimes les plus invraisemblables.

Dans un article récent "O Mundo" tout en m'appliquant des épithètes aimables, telles que "bandit", "traître" et "assassin", déclare de son air le plus sérieux, que "la peine de mort ne pourrait suffire" à la punition de mes forfaits. Or, quels sont, en fin de compte, les titres qui me donnent droit aux attaques de cette littérature féroce?

Depuis les cruautés et les ignominies dont la Compagnie de Jésus a été la victime en octobre au nom de la liberté (!). Dieu sait les difficultés et les tortures morales auxquelles j'ai été en butte pour procurer un abri à mes 350 religieux, ainsi que pour occuper leur zèle et satisfaire leur amour du travail. Ce n'est que grâce à la généreuse charité de nos bienfaiteurs que j'ai pu obtenir les aumônes nécessaires pour les voyages que le gouvernement persécuteur nous força d'entreprendre. Et cependant les scribes de ce même gouvernement continuent à débiter la fable ridicule de mes richesses, en assurant que, si une contre-révolution venait à être tentée, ce ne serait que moyennant l'or que je fournirais aux conjurés !

Mais il y a plus. J'ai en ce moment mes chers Pères et Frères dispersés au Brésil, aux Etats-Unis, au Canada, aux Indes, en Afrique, en Hollande, en Angleterre, etc. Rien que pour répondre aux lettres me venant de partout, le temps ne saurait me suffire.

Et l'on veut à tout prix m'attribuer une célébrité qui ne peut m'appartenir, en faisant de moi un redoutable conspirateur.

Or, Monsieur le Directeur, une circonstance, à elle seule, doit suffire pour montrer soit l'absence de pudeur avec laquelle les ennemis de la Compagnie en Portugal fabriquent de toutes pièces leurs calomnies, soit la légèreté honteuse dont le gouvernement provisoire fait preuve jusque dans ses agissements diplomatiques. Les journaux d'Espagne et du Portugal ont publié ces jours derniers que le chargé d'affaires de la République avait demandé à M. Canalejas d'éloigner de la frontière portugaise mon humble personne, en m'obligeant à entrer plus à l'intérieur de l'Espagne. Plusieurs journaux, en effet, affirmaient que je me trouvais tantôt à Pontevedra, tantôt à Vigo. Or, la vérité est que jamais de ma vie je n'ai été un seul instant à Vigo ni à Pontevedra. Quant à l'Espagne, j'en suis sorti le 16 janvier, me rendant en Hollande, et je n'ai plus quitté depuis lors une seule fois la Hollande ou la Belgique, si ce n'est les quelques heures qu'à deux reprises j'ai passées en Allemagne.

C'est vous dire, Monsieur le Directeur, jusqu'à quel point ces Messieurs sont bien renseignés, même en des affaires qu'ils n'hésitent pas à traiter par voie diplomatique et quels sont les procédés qu'ils emploient pour agir selon leurs préjugés haineux peut-être aussi pour chercher une justification rétrospective aux tyrannies révoltantes exercées contre nous.

En vous priant de vouloir bien donner la publicité à ces quelques lignes, je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

LOUIS DE GONZAGUE CABRAL,
Provincial de la Cie de Jésus en Portugal.

Bruxelles, ce 27 mai 1911.

—Si vous avez besoin d'un lot à bon marché voyez C. A. Gareau ou si vous voulez une maison construite à votre goût et à des termes très faciles voyez M. C. A Gareau, St-Boniface.

Chez Nous et Autour de Nous

—M. Geo. Roy a acheté le C. N. R. Hotel.

—On demande une servante S'adresser à l'hotel de Québec.

—Andelà de 600 cents personnes sont allé hier à Ste. Anne-des-Chênes en pèlerinage.

—M. Noël Bernier, notre rédacteur, est de retour d'un voyage de trois mois en Europe.

M. Tétreault, de Granby, P. Q est en visite chez son fils, M. Louis Tétreault de cette ville.

—A louer, une maison moderne. S'adresser à P. Brault, No. 337 rue Langevin, Saint-Boniface.

—M. et Mde Arthur Auger, de Edmonton, sont en promenade à Saint-Boniface depuis quelques jours.

—La semaine prochaine les trains passagers du Grand Tronc partiront du nouveau Union Depot.

—M. L'inspecteur des Ecoles R. Goulet, est parti hier pour un voyage de quelques jours dans le Minnesota.

—Lots de ville et terres à vendre dans toutes les parties de la province. S'adresser à M. Joseph Hébert, St-Boniface.

—M. Henri Préfontaine et Mlle Préfontaine de Beloeil, P. Q., sont en promenade chez leur beau-frère M. J. P. O Allaire.

—Nous avons en stock le vert de Paris Berger, qui est sans contredit le meilleur sur le marché. Allaire & Bleau.

—Perdu le 9 juillet, de la Cathédrale à la rue Langevin, un porte monnaie avec chapelet monté en or. Prière de le rapporter à nos bureaux.

—M et Mde J. C. Smith de Winnipeg sont arrivés d'un voyage à Duluth revenant par les lacs à Port Arthur; Melle Smith de St. Paul est revenu avec eux.

—TROUVE—Un chapeau presque neuf pour dame, dans la rue Notre-Dame, Saint-Boniface. On pourra le réclamer à nos bureaux en payant les frais de l'annonce.

—Avant d'acheter votre corde à lieuse (Binder Twine) venez visiter notre établissement, nous avons toujours le Plymouth Brand, que nous garantissons sous tous rapports. Allaire & Bleau.

—M. Geo. Joyal a ouvert son atelier de barbier-coiffeur sur la rue Aulneau en arrière du bureau de poste. Il a aussi en connection avec son atelier un comptoir où l'on trouvera toutes sortes de liqueurs de tempérance, bons-bons, fruits etc. Une visite est sollicitée.

—La coupe de calligraphie du "Winnipeg Business College" a été gagnée cette année par l'Académie des RR SS. Jésus-Marie de la paroisse de St. Pierre. Prennent part à ce concours toutes les écoles publiques de la province hors Winnipeg, Portage-la-Prairie et Brandon.

—Dans la semaine du 14 aout M. Chauncy Olcott le célèbre acteur Irlandais qui a joué l'année dernière à Winnipeg et qui avait eu une réception au Club Catholique de Winnipeg jouera au Walker dans la nouvelle pièce "Macushla" vie Irlandaise au commencement du 19ème siècle

—M. J. B. Poitras, autrefois employé de la maison E. B. Nixon, où il a travaillé pendant douze ans, vient d'entrer au service de la Baie d'Hudson. Il occupe la position d'assistant gérant du département des épiceries. C'est un avancement dont se réjouissent les nombreux amis de M. Poitras

—Avis aux ouvriers qui désirent s'engager pour faire les récoltes: à partir de cette date, les compagnies de chemins de fer C. P. R., C. N. R. et G. T. P., émettront des billets de transport au taux de 1 cent le mile, de Winnipeg, sur présentation d'un certificat signé par M Joseph Burke, surintendant du Bureau d'Imigration Provincial.

PAR R. T. TRAVERS

GRANDE VENTE A L'ENCHERE AU COMPTANT D'OUTILLAGE DE CONTRACTEURS

J'ai reçu instructions de Geo. Roy, qui se retire des affaires comme contracteurs de vendre par Encan Public tout son outillage de contracteur, à sa résidence, située sur lo. 101, No. 32, rue Gagnier, sur le Chemin Ste-Marie, Norwood,

Lundi, le 7 Aout, a 2 hrs. P. M.

CHEVAUX—7 paires (teams) de chevaux pesants, un cheval trotteur, "Walton Medium", marque 2,184. 16 boîtes à sable, 4 wagons pesants avec boîtes, 4 sets de harnais doubles forts, 1 set de harnais double, léger, 1 buggy, avec "rubber", 1 charrue pesante et forte, 1 "steel tired surrey", 2 "scrapers", chaînes, et plusieurs autres articles trop nombreux pour énumérer ici.

L'ameublement de maison sera aussi offert en vente.

CONDITIONS: COMPTANT

Attention au Pavillon Rouge

GEO. ROY, Propriétaire, Norwood. — TRAVERS & HARTLEY Encanteurs, Phone Garry, 3744 173 rue Princess, Winnipeg

Cité de St. Boniface

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St Boniface a l'intention de faire et construire comme améliorations locales (a moins d'en être empêché dans chaque cas respectif par une pétition telle que ci-après mentionnée) à être payées par taxes spéciales, les trottoirs ci-dessous énumérés, savoir:

Un trottoir granolitique de 6 pieds de largeur sur le coté ouest de la rue Aulneau, de l'Avenue Cathédrale à la rue Victoria. Cout approximatif $2,223,00

Un trottoir granolitique de 5 pieds de largeur sur les deux cotés de la rue d'Ornsennans, de la rue Dubuc à la rue Carriere, Cout approximatif $3,253 50

Un trottoir granolitique de 5 pieds de largeur sur le coté est de la rue Arnold, de la rue Dubuc à l'avenue Oak. Cout approximatif $980.00

La Cité émettra des débentures d'améliorations locales jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au cout du dit ouvrage et cotisera et prélèvera une taxe annuelle et uniforme de frontage sur les propriétés ayant front sur les rues ou parties de rues sur lesquelles les dits trottoirs seront faits, jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette en vingt années l'intérêt devant être calculé à cinq pour cent par an sur la dedtte créée, et à quatre pour cent par an sur le placement du fonds d'amortissement.

Et a moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée dans chaque cas respectif représentant au moins les trois cinquiemes en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation, requise pour en payer le cout, la dite Cité de St. Boniface pourra, sans autre avis procéder à faire exécuter les dit travaux contre lesquels aucune pétition telle que ci-dessus mentionnée n'aura pas été présentée et à prélever les taxes spéciales de frontage tels que ci dessus.

St. Boniface, le 2aout, 1911.

(Par Ordre)

J. B. COTE
Greffier.

AVIS

J'ai envoyé 500 têtes de bêtes à cornes sur mes terres à Thibeauville. Il y en aura peut-être que ques-unes qui s'écarteront Elles sont étampée J. B. L. sur le coté droit près de la hanche. Que ceux qui en trouveront parmi leurs animaux aient la bonté d'en avoir soin et de m'en donner avis. Je leur paierai leur trouble. Gardez-les avec vos animaux parceque si vous ne les gardez pas ils iront plus loin et seront plus difficile à trouver.

J. B. LAUZON, 339 Avenue William Winnipeg

Soumissions.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et accompagnées d'un chèque accepté a un montant égal de cinq pour cent de la soumission seront reçues jusqu'au 15 août prochain pour la construction d'une maison d'école dans la Municipalité de Ste Anne, Man. On pourra voir les plans et specifications et obtenir les conditions chez M. Eugène Dubuc, Ste Anne. On ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. R. MAGNAN,
Sec. Trésorier

Soumissions

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et accompagnées d'un chèque accepté au montant égal à 5 pour cent de la soumission seront reçues jusqu'au 10 aout prochain pour la construction d'une école Ecole Lavallee dans la Municipalité de St. Vital. On pourra voir les spécifications chez M. J. A. Cusson, Cusson Lumber Co. Avenue Provencher, St-Boniface.

R. NOISEUX.
Secrétaire Trésorier
Norwood, P. O. Man.

Soumissions

Des soumissions cachetées et marquées "Tenders for Pavement" adressées au sous signé seront reçues jusqu'à lundi midi le 7 août 1911, pour un pavage en asphalte de 20 pieds de largeur du grand chemin de Pembina aux Bâtisses du Collège Agricole dans la Municipalité de St Vital, une distance d'environ 5.500 pieds.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau de l'Ingénieur en chef, Département des Travaux Public, Bâtisse du Parlement à Winnipeg.

Toutes soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté au montant de 5 par cent du montant de la soumission La plus basse ni aucune éoumission est nécessairement acceptée.

R. ROGERS
Ministre des Travaux Publics,
Bâtisse du Parlement
Winnipeg

26 Juillet 1911.

A Vendre

BON MARCHE—Une paire de chevaux de travail avec harnais. S'adresser à l'Ecurie de louage St. Boniface, Avenue Provencher.

PERDU

A Saint-Boniface depuis le mois de mai un capot en fourrure, évalué à $95.00. Celui qui le retournera à M. Alex Todd de St François Xavier recevra une récompense de $20.00.

MANITOBA

La Terre des Bonnes Occasions

Voici seulement quelques-uns des avantages offerts par la province de Manitoba, prouvant que ceux qui désirent améliorer leur condition devraient chercher à s'établir dans son territoire

POUR LE FERMIER.

La fertilité du sol et ses conditions de climat ont donné à la province de Manitoba une renommée mondiale comme productrice du blé dur No. 1.

Aux fils de ces fermiers, la province de Manitoba offre une éducation agricole gratuite dans un collège agricole comme on n'en trouve pas de meilleur sur tout le continent américain.

POUR L'ARTISAN ET LE TRAVAILLEUR

Il y a des industries florissantes dans plusieurs villes qui progressent rapidement et le travail est bien payé dans toutes les branches de métier qui demandent de l'habileté ou non. Il y a une demande illimitée pour le travail.

POUR LE FINANCIER

Il y a du pouvoir électrique abondant à de bas prix pour les manufactures ou autres objets. Des terres fertiles. Des ressources naturelles variées et illimitées. Des facilités de transport suffisantes. Des villes nouvelles se développant rapidement. Tout cela offre au talent, au capital et à l'énergie des occasions et des rapports nulle part égalés et au-dessus des espérances les plus élevées

Nous vous invitons tous à venir partager notre prospérité continue et notre grandeur future.

Pour plus d'informations adressez-vous à :

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.
Winnipeg, Manitoba

Feu M. Modeste Lagimodière

Vendredi dernier avaient lieu à Saint-Boniface, les funérailles de Feu M. Modeste Lagimodière, un des citoyens les plus anciens de cette ville.

Le service funèbre fut célébré par Monseigneur Dugas.

Les porteurs était M. M. Roger Goulet, Joseph Daigneault, Henri Bousquet, J. Phillips, D. Ducharme et Alfred Goulet. Les pompes funèbres étaient sous la direction de M. Ant, Desjardins.

De nombreux parents et amis y assistaient Citons entres parmi les plus proches parents Madame Lagimodière, épouse du défunt, et ses frères M. M. Romain et Joseph, Lagimodière.

M. Modeste Lagimodière était le cousin germain de Louis Riel, et le petit fils du fameux Jean Baptiste Lagimodière qui fit à pied le voyage de Manitoba à Montréal pour sauver la colonie de Lord Selkirk et qui fit à celuici cette fière réponse à l'offre d'une récompence de ses inappréciables services; Donnes-nous des prêtres".

M. Modeste Lagimodière était âgé de soixante dix ans. Nos condoléances à la famille.

Beaute Factice

La scène se passe àl'Opéra, mais dans la salle, pendant un entr'acte...

Aux fauteuils d'orchestre voisinent unjeune "smart" et un gros et vieux monsieur à l'air calme et blasé.

Mais qu'est-ce qui excite ainsi le jeune beau à se lever sans cesse, à se retourner vers le vieux beau, impassible?

Soudain, le jeune beau n'y tient plut...

—Monsieur, dit-il au vieux beau, dans une explosion d'enthousiasme. Voyez donc là, devant nous, au deuxième rang, cette femme, cette déesse, cette superbe Junon...

—Oui, je vois, fait le vieux beau du bout des lèvres.

—Mais non, vous ne voyez pas, vous ne détaillez,pas, reprend le jeune beau. Ces épaules!..

—Peuh! émaillées...

—Ces cheveux blonds!

—Dix mille francs!

—Et cette taille faite au tour?

—Vous voulez dire au cabestan...

—Monsieur! Vous me rendrez raison...

—Imbécile! c'est ma femme...

Savez-Vous Lire?.... Peut-Etre!

M. Henri Lavedan, de l'Académie française, dans un article récent publié par une revue mensuelle, met en scène un vieux parrain qui morigène son filleul, jeune drôle qui lit tout ce qui lui tombe sous la main.

"Avant de lire, lui dit-il, il faudrait savoir lire... J'entends, lire avec méthode Moi, je m'en suis composé une à mon usage. Es-tu curieux de la connaître?

—Pourquoi pas! Si elle allait me s'éduire!

—Ah! je le voudrais bien! Ma méthode comporte deux articles: Io "Ne jamais faire de mauvaises lectures".

—Qu'appelez-vous de mauvaises lectures?

—J'attendais la question.

—Est-ce lire des choses mal écrites?

—Non. La mauvaise lecture est celle que l'on se reproche secrètement de faire. Elle n'est pas la même pour tous, bien entendu; mais pas un de nous qui n'ait, à l'expérience, éprouvé ce blâme sûr et tacite qui ne trompe jamais. Et si tu me vois sévère pour la mauvaise, l'inopportune, la coupable lecture, c'est que tu ne peux encore "imaginer les ravages qu'elle cause même chez ceux à qui elle n'apprend rien, et qui alors se persuadent, les imprudents, qu'ils n'ont pas à se gêner"! Elle trouble, agite, rompt l'équilibre des forces supérieures;et surtout, elle salit l'âme, l'éclabousse. On sort d'un mauvais livre, d'un mauvais journal, avec l'esprit crotté et des taches au cœur, qui ne partent plus que difficilement dans la suite, malgré les nettoyages. Elles ont l'air de disparaître, avec le temps, et puis elles reviennent, et toujours au moment critique, où on souhaiterait le plus que l'étoffe fût blanche... Quand les sceptiques avertis te garantiront qu'il n'y plus de mauvaises lectures, tu leur répondras que l'on ne doit lire que ce qui satisfait les plus nobles les plus sains...

—Avec un "t"?

—Aussi, si tu veux... les plus saints, les plus irréprochables de nos désirs et de nos élans.

—Et l'article 2 du programme?

29 "Ne pas lire en hurluberlu" Faire en sorte que la lecture soit le rayonnement logique et indispensable de tous les actes de notre vie; qu'elle escorte le travail, complète la profession, achève en toute circonstances et perfectionne à toute heure l'homme spécial que nous sommes, artisan cultivateur, savant, artiste, soldat, etc.

—Et que doit-on lire?

—Tout ce qu'on peut lire à haute voix.

—Seul?

—Non—Devant sa fille ou sa mère, devant une assemblée qui se recpecte.

NOCES D'ARGENT

Nous offrons à l'honorable juge et à madame Prendergast nos respectueuses félicitations à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage.

Leur salon a été rempli dimanche par de nombreux amis qui ont apporté à notre éminent concitoyen et à son épouse leurs vœux de bonheur.

Pour les jubilaires et leur magnifique famille c'est une louange que d'être si estimés.

Il a eu présentation de pièces d'argenterie.

A tous les hommes

Malheur au riche qui pille le pauvre, au fort qui pèse sur le faible, au juge qui condamne l'innocent, au prêtre qui repousse le coupable, au chef d'Etat qui aime plus sa famille que son peuple !

Deux choses déplaisent à Dieu et la troisième est abominable à ses yeux; c'est le roi qui redoute la liberté, et le peuple qui a peur de la piété.

Quand le roi s'appuie sur la force, et le peuple sur laviolence, Dieu retire sa main, et le monde chancelle.

Malheur au prince qui ne s'appuie que sur la force, car elle lui tombera des mains et le peuple la ramassera et la tournera contre lui.

La terre travaillée par des mains esclaves sera asservie, et la nation dont les lois violent la justice sera humiliée.

Car l'injustice déplait à Dieu; et la servitude élude sa rédemption.

Remerciements

Depuis dix ans les tables tenues par les Dames Patronesses de l'Hôpital de St. Boniface, figurent avec honneur sur le terrain de l'Exposition.

A Mde la Présidente et à ses dignes coopératrices les Sœurs de la Charité offrent leurs plus sincères remerciements et le témoignage de leur appréciation, en admirant les sacrifices personnels qu'elles s'imposent pour réaliser une recette annuelle qui leur aide à soutenir l'Hôpital.

DECES

Melle Elisa Léveillé, agée de de 30 ans et 9 mois, fille de M. Salomon Léveillé, de Winnipeg, est décédée lundi soir à onze heures et demie. Mlle Léveillé était malade depuis six ans. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 hrs à l'Eglise du Sacré-Cœur et au cimetière Ste Marie. Elle est la sœur de M. Alfred Léveillé et belle-sœur de M. Paul Bernier.

Nous offrons nos condoléances à la famille.